

LA GAZETTE DES CHIROS



NUMERO 6 – Année 2007

Bulletin de liaison de l'association "Groupe Chiroptères des Pays de la Loire"

EDITORIAL

Groupe Chiroptères Pays de la Loire

Association à but
non lucratif (loi 1901)

Siège social :

P. PAILLEY

7, rue Pierre de

Coubertin – 49170

La Possonnière

02 41 39 59 04

Coordonnateurs

Régional :

Willy MAILLARD

Départementaux :

Didier MONTFORT

(Loire-Atlantique)

Benjamin MEME-LAFOND

(Sarthe)

Matthieu VASLIN

(Vendée)

Franck NOËL

(Mayenne)

(Maine et Loire)



(Mauges Nature).

20 ans au service d'un virus

Le Bilan

En 1986 j'effectue ma première intervention, le sauvetage d'une colonie de Noctules communes en plein mois de décembre dans l'arboretum d'Angers. Le déclenchement de l'escalade !! Le virus de la chauve-souris m'avait frappé. Les symptômes étaient évidents. Je cherchais par tous les moyens à favoriser les Chiroptères. Au commencement, la poussée de fièvre m'envoya passer tous les week-ends d'hiver sous terre à leur recherche (plus de 200 caves creusées par l'Homme dans le tuffeau, passées au peigne fin, l'Anjou en est truffé). Le virus étant actif en toute saison, il me poussa sous plus de 1200 ponts, dans une quarantaine d'églises ainsi que dans bon nombre d'habitations abandonnées.

Il déclencha dans mon cerveau des bizarreries :

- Rendre service à la collectivité : De nombreuses interventions chez les particuliers. Excellent pour visiter gratuitement du sol au plafond les châteaux, les bâtiments publics et c ... et de nombreuses heures à radoter au téléphone pour sauver les bêtes

- En parler pour les faire aimer et sans retenue : Des conférences grand public, interventions dans les écoles, des publications dans des revues scientifiques et autres, des articles dans les journaux; et puis comme il rend un peu fou, il m'a envoyé parler dans le poste de radio et me faire voir à la télé (moi qui suis dyslexique et réservé : c'est vraiment n'importe quoi !!)

- Les étudier pour les protéger: il m'a obligé à remplir d'innombrables fiches Z.N.I.E.F.F., Natura -2000, des conventions....etc, d'aller étudier s'il ne courrait pas de risque près des éoliennes et le comble, cette année 2006, me faire acheter une résidence* d'été au bord de la Loire pour un euro. En outre, il me demande de la restaurer afin que les 500 locataires s'y sentent bien.

- Le plus dur est qu'il m'a inspiré pour que je devienne son porte-parole dans des réunions étranges où les gens parlent un langage bizarre dont un peu de latin, il me semble parfois.

Ce virus de la chauve-souris qui n'est pas enragé m'a donné beaucoup de joie et m'a permis souvent de me dépasser. Je l'ai transmis à beaucoup de gens qui m'ont accompagné pendant ces vingt années : qu'ils soient tous remerciés.

J'espère que cet édito particulier vous donnera envie de prendre ma place de Président (virus à réactiver) ..

* : dans la prochaine lettre de liaison, un article sera consacré à ce sujet

Patrice PAILLEY

Et nous tenions à rendre un hommage à Serge Braud à travers les mots de Michel Charrier

Hommage à Serge ...

Le 23 juin 2006, Serge BRAUD nous a quitté.

Tous ceux qui, un jour, ont croisé son chemin se souviennent et n'oublieront pas.

Depuis plus de 20 ans, il s'était plus particulièrement investi dans de nombreuses associations naturalistes (locales, départementales, régionales et nationales), qu'il sollicitait de ses pertinentes questions et à qui il apportait ses propres connaissances, accumulées au fil de constantes recherches et découvertes. Ainsi, sommes-nous nombreux à l'avoir rencontré sur le terrain ou découvert par nos lectures dans quelque publication traitant de la nature.

Curieux de tout, il s'interrogeait sur presque tout et s'efforçait obstinément d'y trouver réponse. Ainsi, s'essayait-il toujours à trouver les ouvrages spécialisés et y parvenait. De même, n'hésitait-il pas à s'adresser aux spécialistes (scientifiques, professionnels ou amateurs reconnus ...) avec qui il avait la faculté d'établir des contacts, des plus constructifs, et souvent très chaleureux. Très partisan de ces échanges qu'il provoquait plus facilement que d'autres, il savait à juste titre tout le bénéfice que chacun pouvait en tirer.

On connaissait sa passion pour l'archéologie qu'il pratiquait en érudit. Son intérêt pour la botanique était général mais plus particulièrement et plus intensément axé vers les Orchidées et les Fougères. La mycologie faisait aussi partie de ses démarches. Concernant l'entomologie, il participait sans cesse, par la fourniture de ces données et par ces interrogations sur des sujets à problème qu'il soumettait aux spécialistes. Ses nombreuses sorties sur le terrain l'ont aussi amené à faire des

rencontres parmi les Amphibiens, les Reptiles et aussi les Mammifères. Il n'omettait jamais de noter ses données et de les transmettre à la bonne adresse. Mais ce sont, sans conteste, les Araignées qui ont, ces dix dernières années, occupées le plus clair de son temps, par de multiples prospections et de longues soirées d'identification derrière la bino.

Nous n'oublierons pas non plus sa convivialité lors des sorties de terrain et le plaisir que l'on prenait parfois à l'écouter conter quelque moment vécu, anecdotique ou fort, souvent savoureux.

Sa large contribution pour la connaissance naturaliste en Maine-et-Loire, par sa présence permanente, active ou conseillère, fait que son absence n'engendrera pas l'oubli. Beaucoup sommes-nous ayant un jour enrichi nos connaissances à partir des siennes qu'il partageait volontiers.

Merci Serge.

LES NOUVEAUTES A LA BIBLIOTHEQUE DU GROUPE

- Arvicola, SFEPM, 2005, Tome XVII – n°1
- Bulletin Epidémiologique mensuel de la rage animale en France – Vol. 35: n°10 à 12 (2005); Vol. 36: n°1 à 3 (2006)
- Bulletin de Liaison de Mauges Nature n° 76 à 79
- CPEPESC Lorraine, Flash n° 21
- L'Envol des chiros n°9
- Guide pour l'aménagement des combles et clochers des églises et d'autres bâtiments, Brochure technique n°4, 2003, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Groupement Nature, J. Fairon, E Busch, T. Petit, M. Schuiten, 79 pp.
- La Lettre des Naturalistes Angevins, n° 9 et 10
- La Lettre des Naturalistes Vendéens, n° 28 à 31
- La Lettre du Petit Lérot n° 28 à 35 (groupe mammalogique normand)
- Mami Breizh n° 11 et 12
- Mami Saur Perche et de la Vallée du Loir, V. Duicque, C. Rideau et J. Villier, 140 pp.
- Mammifères sauvages des Deux-Sèvres, Atlas 1995-2000, Groupe Mammalogique des Deux-Sèvres, J. Corbin, Editions Deux-Sèvres Nature Environnement, 107 pp.,
- Mammifères sauvages de Normandie, Statut et répartition, Groupe Mammalogique Normand, 306 pp.
- Mammifères sauvages, SFEPM, Novembre 2006, n° 52.
- Le Petit lérot n° 62
- Plecotus, n° 15 (groupe chiroptères de Poitou-Charentes Nature)
- Symbioses, Bulletin des muséums d'histoire naturelle de la région Centre, Actes des dixièmes rencontres nationales chauves-souris de Bourges, Octobre 2006, n°15.

RUBRIQUE : LES NOUVELLES DES DEPARTEMENTS

Loire-Atlantique :

Recensements des chauves-souris (Hiver 2005/2006) : Durant l'hiver dernier, ce sont 1152 chauves-souris (et 16 espèces) qui ont été dénombrées sur les 26 sites les plus importants pour l'hibernation de ces animaux en Loire-Atlantique, alors que durant l'hiver précédent (2004/2005), le total des effectifs recensés avait tout juste dépassé les 800 individus ! Parmi les espèces les plus représentées figure en premier le Grand Rhinolophe (306 individus), suivi par le Grand Murin (275 individus) et le Murin à moustaches (218 individus). Excellente année aussi pour le Murin de Natterer : 62 individus comptés contre seulement 12 l'hiver précédent ! A noter également la présence cet hiver 2005-2006 de 2 Murins d'Alcathoe et d'un Minioptère de Schreibers. Le site le plus intéressant et le plus important reste de loin celui de Pontchâteau, avec à lui tout seul 30% des effectifs hivernants, tandis que le site de Mauves-sur-Loire accueille environ 16% des chauves-souris du département en hiver. Le site de Pontchâteau est également le premier site pour le Grand Rhinolophe (182 individus contre 77 individus à Mauves-sur-Loire) et pour le Grand Murin (115 individus contre 65 à Mauves-sur-Loire et 50 à Carheil-Plessé). Le château de Châteaubriant continue d'accueillir un très beau contingent de Pipistrelles (89 des 115 dénombrées durant cet hiver en Loire-Atlantique) et le puits minier de Soulvache s'avère toujours aussi essentiel pour le Murin à oreilles échanquées, avec 38 des 49 individus dénombrés sur l'ensemble du département.

Quelques observations remarquables : - Une Noctule de Leisler, peut-être deux, détectées en chasse près de l'Etang Neuf, en lisière de la Forêt Pavée (commune de Moisdon-la-Rivière) durant la nuit du 21 au 22 juin 2006 (D. Montfort). C'est la deuxième donnée départementale pour cette espèce peu connue en Loire-Atlantique. L'autre observation « ultrasonore » a été effectuée par O. Farcy (BV-SEPNE) en 2005 à Mauves-sur-Loire.

- Découverte par D. Montfort de nouvelles colonies de reproduction de Grands Murins à Nort-sur-Erdre (15 à 30 femelles) et à Casson (30 femelles) et de Murins à moustaches sous les ponts du Verdier (commune des Touches) et Saint-Georges (commune de Nort-sur-Erdre).

Vendée :

Une soprane et une géante ravissent les naturalistes : Espace naturel de réputation internationale, le Marais poitevin fait actuellement l'objet d'une attention toute particulière. Un inventaire des chauves-souris a permis la découverte récente de deux espèces rarissimes : La Pipistrelle pygmée ou Pipistrelle soprane et la Noctule géante. Décrite en tant qu'espèce à la fin des années 1990 seulement, la petite Pipistrelle soprane qui ne pèse que 4 grammes est rarissime dans l'Ouest de la France. Mise à part une unique donnée vendéenne, l'espèce n'a jamais été repérée dans le Centre-Ouest.

La Noctule géante, quant à elle, vient aussi d'être observée. Ses cris très puissants, audibles à l'oreille, ont permis de la détecter en chasse au-dessus de boisements de frênes. Ses mœurs sont encore largement méconnues. Cette espèce n'a été repérée qu'une fois, en 1997, en Charente, où un individu avait été trouvé blessé en pleine ville d'Angoulême.

Maine-et-Loire : Colonies de reproduction : les découvertes et les destructions de 2006...

Découverte d'une colonie de 300 Grands Murins: Cet été, les propriétaires d'une belle demeure entourée d'un vieux parc sur la commune d'Allonnes (8 km au NE de Saumur) nous appellent après s'être rendu compte de la présence d'un très gros tas de guano dans leur grenier, et de nombreuses chauves-souris. Ils avaient essayé de les compter à la sortie du gîte, en vain. La famille est alors divisée sur la question du maintien de la colonie. Une visite permet de dénombrer environ 300 Grands Murins, et de convaincre les propriétaires de les conserver, moyennant l'aide au nettoyage du grenier et à la pose d'une bâche, l'hiver prochain. Une convention sera sans doute signée. *Manuel*

Découverte de deux colonies de Petits Rhinolophes: Un particulier nous contacte en juillet pour nous signaler la présence de chauves-souris dans ses dépendances à Vaulandry (NE du Maine-et-Loire). Dans le bourg du village, nous découvrons alors une colonie de 40 Petits Rhinolophes. Le propriétaire, intéressé par une convention, est d'accord de destiner une partie de ses dépendances à l'accueil des chauves-souris. À suivre... *Franck & Emmanuel*

Le 6 août je visite un corps de ferme abandonné en bordure de forêt sur la commune de Jumelles, au lieu-dit Mortier Jumeau. J'y découvre une colonie d'une trentaine de Petits Rhinolophes, et quelques Murin à oreilles échancrées. Un second passage fin août me permettra de recompter 15 Petits Rhinolophes, plus des jeunes. Tous les bâtiments n'ont pas pu être visités et il existe de nombreuses ruines dans le secteur, des découvertes restent donc à faire ! *Erwan Guillou*

Découverte d'une colonie de Grands Rhinolophes & Murins à oreilles échancrées : Le 24 juillet, une colonie de mise-bas composée de 50 à 80 Grands Rhinolophes (femelles et jeunes) et d'environ 200 Murins à oreilles échancrées est découverte à Châteauneuf-sur-Sarthe (30 km au NE d'Angers), non loin de l'église. En 2006, la colonie est revenue après 2 ans d'absence (les poutres avaient été recouvertes de goudron il y a 3 ans pour faire fuir les bestioles !). Les propriétaires souhaitent trouver une solution afin d'éviter la dispersion de la colonie et les salissures dans les bâtiments attenants (garderie périscolaire, activités de loisirs...). Nous nous sommes engagés à venir enlever les quelques dizaines de kilos de guano et à étudier la possibilité d'implanter un caisson (pièce de quelques mètres carrés favorable aux chiros) dans le bâtiment afin de restreindre la zone fréquentée par ces espèces. *Franck & Emmanuel*

Suivi d'une colonie de Murins à moustaches : Dans une ancienne minoterie délabrée, haute de cinq étages, surplombant la Sarthe et dominant le village de Cheffes (25 km au NE d'Angers), une colonie d'environ 80 Murins à moustaches fut découverte en 2003 (E. Séchet & G. Mourgaud). Suite à la disparition d'une petite colonie de la même espèce près de Tiercé (maison restaurée), celle de Cheffes demeure la seule connue en Maine-et-Loire à ce jour. Grâce à l'autorisation de la Communauté de Communes Loir et Sarthe (propriétaire), cette colonie est suivie chaque année ; les effectifs restent aux environs de 60 à 80 individus (femelles et jeunes). Par ailleurs, de ce moulin part un tunnel long de 300 mètres qui héberge chaque année une colonie d'une trentaine de Murins de Daubenton. L'avenir de la colonie de Murins à moustaches dépend de celui du moulin, dont l'état de délabrement refroidit les multiples projets de restaurations. Le propriétaire pense désormais à revendre ce monument, devenu une charge pour la collectivité... En attendant, il pourrait être envisagé d'aménager temporairement les bâtiments pour favoriser l'accueil d'autres espèces (Barbastelle, Grand Murin et M. à oreilles échancrées sont observées chaque été). *Emmanuel*

Disparition d'une colonie de 600 échancrés... Suite à la rénovation d'une maison sur les bords de l'Hyrôme près de Chemillé, 600 à 800 femelles et jeunes échancrées (comptages 2005) se sont retrouvés sans logis au printemps. Il n'a pas été possible de trouver de solution (les administrations concernées ne se sentant pas... concernées). Un dernier espoir : l'aménagement d'un ancien moulin à proximité qui héberge déjà des Grands Rhinolophes en période estivale et qui pourrait servir de report pour la colonie de reproduction. Des démarches sont en cours avec le propriétaire. À noter que l'achat de ce site avait été proposé lors de la réalisation de l'autoroute A87 toute proche voilà quelques années, mais n'avait pas été finalisé. *Franck, Emmanuel et Erwan*



Deux oreillards collés sur du papier tue-mouches

Le 22 août 2006, une personne de Beaufort-en-vallée (49) pose deux rouleaux de papier tue-mouches dans sa cave, afin de se débarrasser des diptères qui l'envahissent.

Le lendemain matin, il retrouve 3 Chauves-souris complètement engluées et téléphone à la LPO Anjou pour avoir des conseils. Le temps de nous amener les animaux et l'un d'eux (de plus grosse taille selon ses dires) s'est décollé tout seul. Les deux autres nous sont confiés. L'examen permet de déterminer deux mâles d'Oreillard gris. Le premier est collé sur la partie inférieure, les ailes en partie pliées et a commencé à se mordiller le patagium pour se libérer. Le second est plus fortement encollé au niveau du ventre et s'est abîmé l'uropatagium

.. Il a également fortement endommagé le rouleau collant en le rongant sur plusieurs centimètres.

Les animaux sont désenglués en soirée. Le premier semble se remettre assez bien (consommation régulière de vers de farine et autres criquets), mais mourra deux jours plus tard. Le second est mort quand à lui quelques heures après avoir été décollé, probablement trop affaibli pour supporter l'intervention.

Ce cas vient conforter les observations de chiroptères retrouvés collés ailleurs en France et qui concernent un grand nombre d'espèces : Murin à oreilles échancrées (67), Murin de Bechstein (Haute-Savoie), Pipistrelles sp, oreillards (PACA), etc...

Franck NOEL

Synthèse des recensements des chiroptères du Maine-et-Loire : Un bilan des comptages effectués durant ces quatre dernières années dans les 26 sites de référence de notre département est présenté dans le tableau suivant :

Chiroptères	Périodes hivernales				Moyenne et écart-type
	2002-2003	2003-2004	2004-2005	2005-2006	
Grand Rhinolophe	2369	2283	2755	2891	2575 ± 294
Petit Rhinolophe	453	312	432	472	417 ± 72
Grand Murin	240	175	201	157	193 ± 36
Vespertilion de Daubenton	217	265	220	199	225 ± 28
Vespertilion à oreilles échancrées	2259	2083	2641	2529	2378 ± 254
Vespertilion à moustaches	358	370	333	342	351 ± 16
Vespertilion de Natterer	38	42	52	38	42 ± 7

NB : Effectifs minimaux (en italiques) et maximaux (en gras)

Le recensement 2005-2006 montre une augmentation des populations de Grands Rhinolophes et de Petits Rhinolophes (meilleure année). Le chiffre est moindre que l'année dernière mais reste élevé pour les Vespertillons à oreilles échancrées. Les effectifs de Vespertillons à moustaches se maintiennent. Par contre, l'année est la plus mauvaise pour le Grand Murin, le Vespertilion de Daubenton et le Vespertilion de Natterer. Le travail sur le terrain a permis la découverte de 8 cavités dont une à Coudray qui héberge 312 chauves-souris dont 253 Grands Rhinolophes.

ET POUR SE DETENDRE: LA PHOTO MYSTERE !



Découverte d'une étrange chauve-souris

Lors des comptages hivernaux, c'est en inspectant un pont-cavité sur la commune de Remouillé, que j'ai pu découvrir le 25 février 2006 un murin de petite taille. Au premier abord, il avait des traits similaires au Murin d'Alcathoe, duquel il s'en approche par la taille, mais en y regardant de plus près, il avait quelque chose d'étrange. La couleur du pelage est brun clair dessus, la base des poils étant plus sombre, et le dessous est plutôt beigeâtre. Les poils de la tête sont hérissés. La tête est rosée, avec une nette partie sombre au niveau des commissures, il possède également de longues moustaches. Les oreilles brun-clair ressemblent à celles du Murin à moustaches, elles ont cependant une forme particulière, puisque larges à la base et finissant en pointe après une nette échancrure en sa moitié, ce qui est très particulier pour un *myotis*.

Le tragus est élané et sombre, atteignant l'échancrure. Le murin étant enfoncé entre deux dalles de schistes, les pieds n'ont pu être observés. Aucune mesure biométrique n'a été effectuée.

Au regard de ces critères, et de l'avis de quelques chiroptérologues de notre pays, personne encore n'a pu mettre un nom sur cet individu. Des hypothèses ont pu être avancées, comme par exemple une anomalie génétique. Mais sans analyse, cette chauve-souris a été classée avec les nombreux spécimens non identifiés en France.

Willy Maillard

La Gazette des chiros n°6 2007 : Directeurs de la publication: Patrice Pailley et Gérald Larcher
Collaborateurs: Michel Charrier, Erwan Guillou, Manuel Lomont, Willy Maillard, Didier Montfort, Franck Noël et Emmanuel Séchet - Dessinateur: François Cudennec

**BILAN DES RECENSEMENTS DES CHIROPTERES DE LA REGION PAYS DE LA LOIRE
(Hiver 2005 - 2006)**

Grand Rhinolophe	nombre total d'individus	sites hébergeant l'espèce
Maine et Loire	3435	52
Sarthe	405	8
Loire-Atlantique	306	16
Mayenne	51	2
Vendée	1197	8

Petit Rhinolophe	nombre total d'individus	sites hébergeant l'espèce
Maine et Loire	630	52
Sarthe	5	2
Loire-Atlantique	23	6
Mayenne	14	3
Vendée	49	6

Sérotine commune	nombre total d'individus	sites hébergeant l'espèce
Maine et Loire	12	5
Sarthe	0	0
Loire-Atlantique	4	2
Mayenne	0	0
Vendée	115	3

Barbastelle	nombre total d'individus	sites hébergeant l'espèce
Maine et Loire	57	19
Sarthe	26	7
Loire-Atlantique	9	3
Mayenne	0	0
Vendée	262	3

Grand murin	nombre total d'individus	sites hébergeant l'espèce
Maine et Loire	245	36
Sarthe	143	6
Loire-Atlantique	275	8
Mayenne	6	1
Vendée	19	7

Oreillards spp.	Nombre total d'individus	sites hébergeant l'espèce
Maine et Loire	22	13
Sarthe	6	6
Loire-Atlantique	12	9
Mayenne	22	9
Vendée	3	2

Pipistrelle spp.	Nombre total d'individus	sites hébergeant l'espèce
Maine et Loire	54	12
Sarthe	3	1
Loire-Atlantique	116	6
Mayenne	0	0
Vendée	156	3

Murin d'Alcathoe	nombre total d'individus	sites hébergeant l'espèce
Maine et Loire	7	5
Loire-Atlantique	2	2
Vendée	2	1

Noctule commune	nombre total d'individus	sites hébergeant l'espèce
Maine et Loire	1	1
Loire-Atlantique	1	1

Rhinolophe euryale	nombre total d'individus	sites hébergeant l'espèce
Maine et Loire	8	5

Minioptère de Schreibers	nombre total d'individus	sites hébergeant l'espèce
Loire-Atlantique	1	1



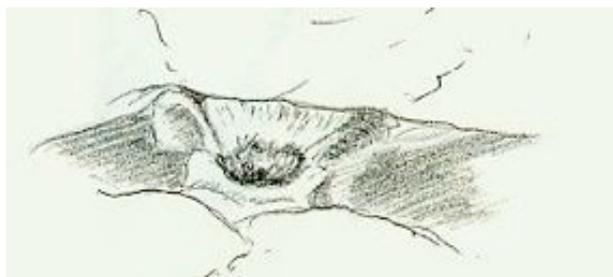
Remerciements pour les 62 chiroptérologues qui ont participé au niveau régional aux recensements des chauves-souris : BEAUDOUIN J. C., BENTZ M., BERGEAL D., BERJON C. & H., BERNIER P., BUREAU A., CAMPION T., CAPP J. et M., CAUET C. et F., CHOQUENE G.L., CUDENNEC F., DOUILLARD E., FAUX D., FONTAINE O., FOURNIER E., GABORY O., GAUDEMER B., GLEMIN E., GOYAUD C., GUENESCHEAU Y., HAROUET M., HUBERT S., ISNARD A., JAMIN A., JARRI B.

BILAN DES RECENSEMENTS DES CHIROPTERES DE LA REGION PAYS DE LA LOIRE (SUITE)**(Hiver 2005 - 2006)**

Vespertilion de Daubenton	nombre total d'individus	sites hébergeant l'espèce	Vespertilion à oreilles échancrées	nombre total d'individus	sites hébergeant l'espèce
Maine et Loire	304	48	Maine et Loire	2918	47
Sarthe	66	9	Sarthe	333	7
Loire-Atlantique	57	15	Loire-Atlantique	49	4
Mayenne	29	3	Mayenne	20	1
Vendée	52	7	Vendée	567	2

Vespertilion à moustaches	nombre total d'individus	sites hébergeant l'espèce	Vespertilion de Natterer	nombre total d'individus	sites hébergeant l'espèce
Maine et Loire	593	48	Maine et Loire	59	27
Sarthe	180	12	Sarthe	99	10
Loire-Atlantique	218	20	Loire-Atlantique	62	16
Mayenne	41	2	Mayenne	20	4
Vendée	164	11	Vendée	26	8

Vespertilion de Bechstein	nombre total d'individus	sites hébergeant l'espèce	Myotis sp.	nombre total d'individus	sites hébergeant l'espèce
Maine et Loire	19	10	Maine et Loire	48	24
Sarthe	3	3	Sarthe	0	0
Loire-Atlantique	15	7	Loire-Atlantique	8	1
Mayenne	10	3	Mayenne	0	0
Vendée	9	1	Vendée	2	2



Remerciements (suite) : LABBE J., LARCHER G., LEBLANC F., LECLOUT A., LECOMTE S., LEVE F., LOIR O., LOMONT M., MADIOT D., MAILLARD S & W., MEME-LAFONT B., MONFORT D., MORAZE B., MOURGAUD G., NOEL F., PAILLAT J.P.,

PAILLEY P., PERDRIAU V., PICAUT F., PIHET M., QUINTON D., RADIGOIS T., RICORDEL M., SAUR N., SECHET E., SEROT JF., TILLY B., TOUZALIN F., TUDOUX J., VIMONT C., VIMONT V., VOISIN S. et JOUBAUD F. pour la saisie des données.

Assemblée générale 2007

Convocation

Le samedi 24 mars 2007, à La Flèche à partir de 10 h 30
au CPIE, Vallée de la Sarthe et du Loir (voir plan au dos de cette page)

Ordre du jour : plan de restauration des chiroptères II, rapport moral, bilan et rapport d'activités, rapport financier, prévisionnel d'activités et budget, élection du conseil d'administration, questions diverses.

Cette assemblée est l'occasion de renouveler le conseil d'administration (par tiers). Participer au conseil d'administration, c'est contribuer à la vie de l'association. Vous êtes motivés, alors n'hésitez pas à déposer votre candidature.

Le **Conseil d'Administration actuel** est composé de 8 membres :

Président : Patrice PAILLEY

Vice-Président : Didier MONTFORT

Secrétaire : Franck NOËL

Secrétaire-Adjoint : Bruno GAUDEMER

Trésorier : Gérald LARCHER

Trésorier-Adjoint : Willy MAILLARD

Membres administrateurs : Manuel LOMONT, Benjamin MEME-LAFOND, Jean-Paul PAILLAT et Matthieu VASLIN.

Membres sortants : Bruno GAUDEMER et Willy MAILLARD

BON POUR POUVOIR (un seul pouvoir par cotisation)

Nom : Prénom :

Adresse :

Donne pouvoir à :

Membre du Groupe Chiroptères des Pays de la Loire, pour le vote de l'assemblée générale ordinaire du groupe le 24 mars 2007.

Signature :

A retourner au Groupe Chiroptères des Pays de la Loire 8 jours avant l'AG.

CANDIDATURE AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Nom : Prénom :

Adresse :

Présente ma candidature au Conseil d'Administration.

Signature :

A retourner avec une lettre de motivation au Groupe Chiroptères des Pays de la Loire 8 jours avant l'AG.

Pour les adhérents, penser à renouveler votre cotisation :

BULLETIN D'ADHESION 2007

Cotisation de 15 euros pour être membre actif (une attestation d'inscription sera retournée) et recevoir la gazette

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

Chèque à l'ordre du Groupe Chiroptères des Pays de la Loire, à adresser avec ce coupon au Trésorier de l'association :
M. Gérald LARCHER, Les Grandes Corroyes, 49170 La Possonnière.

Assemblée générale 2007 du Groupe Chiroptères des Pays de la Loire

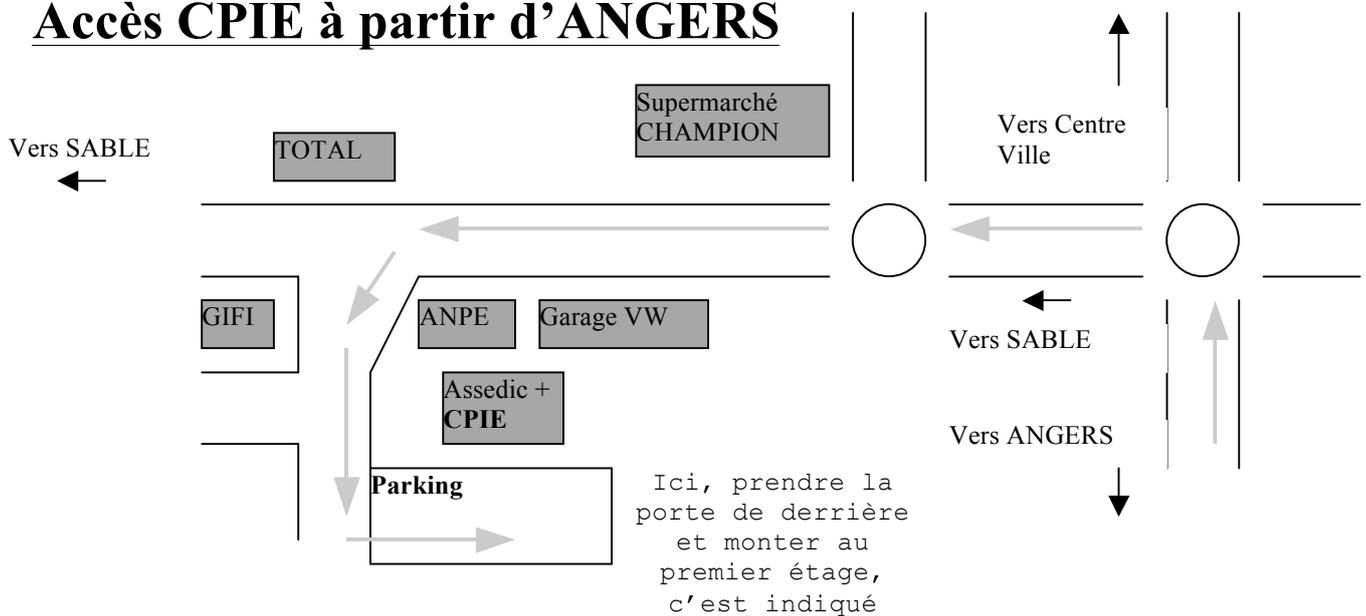
Date : Samedi 24 mars à partir de 10h30

Lieu : CPIE, Vallée de la Sarthe et du Loir, 3 rue Nicolas Appert, 72200 La Flèche

Contact : Benjamin Même-Lafond, Tél : 06 15 89 14 70

Plan :

Accès CPIE à partir d'ANGERS



FLORE FONGIQUE ASSOCIEE AUX CHIROPTERES DANS L'OUEST DE LA FRANCE.**G. Larcher^{1,2}, J. P. Bouchara¹, P. Pailley², D. Montfort², H. Beguin³, C. de Bièvre⁴ et D. Chabasse¹.**¹ Groupe d'Etude des Interactions Hôte-Parasite, Laboratoire de Parasitologie-Mycologie, Centre Hospitalier Universitaire, 4, rue Larrey, 49033 Angers, France.² Groupe Chiroptères des Pays de la Loire, 7, rue Pierre de Coubertin, 49170 La Possonnière, France.³ Institut Scientifique de Santé Publique - Louis Pasteur, Section Mycologie, 14, rue Juliette Wytsman, 1050 Bruxelles, Belgique.⁴ Institut Pasteur, Service de Mycologie, BP 520, 75724 Paris, France.*Extrait de l'article publié : Larcher G., Bouchara J. P., Pailley P., Montfort D., Beguin H., de Bièvre C. and Chabasse D. Fungal biota associated with bats in Western France, J. Mycol. Med., 2003; 13 : 29-34.***Introduction**

L'infestation de mammifères chiroptères par des champignons pathogènes de l'homme a été suspectée pour la première fois par Emmons après qu'il eût isolé *Histoplasma capsulatum* d'un sol contaminé par du guano de chauves-souris tropicales. Depuis, d'autres espèces de champignons pathogènes ont été retrouvées: *Wangiella dermatitidis*, *Blastomyces dermatitidis*, *Paracoccidioides brasiliensis*, *Cryptococcus neoformans* présents dans les organes de ces mammifères. *Sporothrix schenckii* et *Coccidioides immitis* ont été isolés du guano, ainsi que *Trichophyton mentagrophytes* et *Microsporum canis* à partir du pelage.

Concernant les chiroptères européens, aucun cas d'infestation par un champignon pathogène de l'homme n'a été relaté à ce jour et bien que de nombreuses études sur la flore fongique kératinophile aient été effectuées chez divers animaux tels que les micromammifères, le lapin de garenne ou les pigeons, aucune étude n'a été réalisée, à notre connaissance, sur les chiroptères de nos régions. L'analyse de la flore fongique associée à des chauves-souris européennes a donc été entreprise dans les Pays de la Loire afin de déterminer si ces animaux hébergent d'éventuelles espèces pathogènes pour l'homme ou les animaux domestiques.

Matériel et méthodes

Les analyses mycologiques ont été effectuées à partir de prélèvements de poils et de guano (107 échantillons) de chauves-souris en hivernage (hiver 2000) dans des cavités des Pays de la Loire (France). De grandes précautions ont été prises lors de ces prélèvements car les chauves-souris en léthargie sont très fragiles et tout réveil provoquerait un surcroît de dépense énergétique pouvant leur être fatal. Les échantillons ont été ensemencés sur milieu gélosé de Sabouraud additionné ou non de cycloheximide (1 g/L). La recherche de levures a été réalisée sur gélose CHROMagar *Candida*[®] et sur gélose inositol, milieu sélectif pour *Cryptococcus*. Les géloses ont été incubées à 37°C ou à 22°C et examinées quotidiennement. Pour certains champignons, l'identification a été établie par les sections mycologie des Instituts Pasteur (Paris, France) et Scientifique de Santé Publique (Bruxelles, Belgique).

TABLE I. - Champignons isolés du pelage des chauves-souris.

Espèces fongiques	Rhinolophidae (13)		Vespertilionidae (12)		Total
	<i>Rhinolophus</i>		<i>Myotis</i>		
	<i>ferrumequinum</i> (10)	<i>hipposideros</i> (3)	<i>emarginatus</i> (6)	<i>daubentoni</i> (2)	
Champignons kératinophiles :					
<i>Chrysosporium merdarium</i>	1	-	-	-	1
<i>H. capsulatum</i> -like Onygenaceae	1	-	-	-	1
<i>Scopulariopsis brevicaulis</i>	-	1	-	-	1
Autres					
Champignons filamenteux :					
<i>Arthrographis</i> sp.	1	-	-	-	1
<i>Aspergillus fumigatus</i>	1	-	1	-	2
<i>Ceratocystis</i> sp.	1	-	-	1	2
<i>Cladosporium</i> sp.	1	-	-	-	1
Total des cultures positives	4	1	1	1	7

–
Note : Entre parenthèses les valeurs correspondent au nombre d'animaux échantillonnés. Aucun champignon n'a été isolé d'échantillons issus d'un *Myotis mystacinus* et de trois *Myotis myotis*.

Résultats/Discussion

Les cultures ont révélé une flore fongique d'une grande diversité, encore plus prononcée pour les Rhinolphidés que pour les Vespertilionidés (Tableau I). Parmi les champignons potentiellement pathogènes, des levures du genre *Candida* (*C. glabrata* et *C. guilliermondii*) ont été identifiées (Tableau II), ainsi que huit espèces de champignons kératinophiles dont cinq appartiennent au genre *Chrysosporium* (Tableaux I et II). Ces derniers sont des saprophytes du sol, fréquemment rencontrés sur les poils ou plumes d'animaux domestiques ou sauvages. Bien que parfois isolés de prélèvements cutanés humains, leur rôle pathogène reste limité. *Trichophyton terrestre* a également été isolé. Ce champignon géophile se développe sur des résidus kératiniques et peut être considéré comme un dermatophyte. Il est responsable de rares cas de dermatomycoses chez l'homme et l'animal. Quant à *Myceliophthora thermophila*, ce champignon tellurique peut être à l'origine d'atteintes chez l'homme mais le nombre de cas reste relativement faible. En outre, un champignon ressemblant à *Histoplasma capsulatum* (Fig. 1) a été isolé à partir d'une chauve-souris appartenant à l'espèce *Rhinolophus ferrumequinum*. Une identification approfondie est aujourd'hui en cours pour ce qui pourrait être le premier isolement de cette espèce dans l'environnement en France.

Ces observations démontrent que plusieurs espèces fongiques pathogènes pour l'homme ou les animaux domestiques sont associées aux chauves-souris. En outre, leur habitude de se rassembler, parfois en très grand nombre dans certaines cavernes, contribue à créer un environnement favorable à la prolifération de ces champignons par l'apport d'éléments tels que déjections, déchets kératiniques ou cadavres de chauves-souris. Cependant, nous pensons que l'habitat particulier des chauves-souris fait qu'elles ne constituent pas un réel danger pour la santé humaine ou animale.

TABLE II. – Flore fongique isolée du guano.

Espèces fongiques	Nombre de cultures positives	Espèces fongiques	Nombre de cultures positives
Champignons kératinophiles:			
<i>Trichophyton terrestre</i>	2	<i>Humicola grisea</i>	3
<i>Aphanoascus fulvescens</i>	1	<i>Monascus ruber</i>	1
<i>Chrysosporium lobatum</i>	1	<i>Mucor indicus</i>	15
<i>Chrysosporium pseudomerderarium</i>	1	<i>Penicillium ingelheimense</i>	2
<i>Chrysosporium pruinosum</i>	1	<i>Penicillium piceum</i>	16
<i>Myceliophthora thermophila</i>	2	<i>Penicillium purpurogenum</i>	1
<i>Scopulariopsis brevicaulis</i>	3	<i>Penicillium simplicissimus</i>	1
Autres champignons filamenteux:			
<i>Absidia corymbifera</i>	1	<i>Penicillium spinulosum</i>	1
<i>Aspergillus fumigatus</i>	24	<i>Rhizopus oryzae</i>	1
<i>Aspergillus flavus</i>	3	<i>Rhizomucor pusillus</i>	1
<i>Aspergillus nidulans</i>	3	<i>Trichoderma hamatum</i>	2
<i>Aspergillus niger</i>	1	Levures :	
<i>Ceratocystis</i> sp.	3	<i>Candida glabrata</i>	1
<i>Fusarium semitectum</i>	1	<i>Candida guilliermondii</i>	1
<i>Fusarium</i> sp.	1	<i>Candida lambica</i>	1
<i>Geotrichum</i> sp.	3	<i>Saccharomyces cerevisiae</i>	3
		Protiste :	
		<i>Prototheca wickerhamii</i>	1

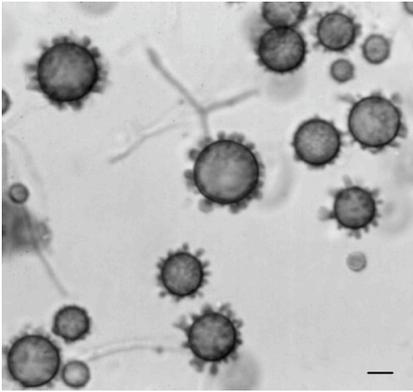


FIG. 1 – Aspect microscopique d'un isolat évoquant *Histoplasma capsulatum* obtenu à partir d'un individu de *Rhinolophus ferrumequinum*. De nombreuses macroconidies unicellulaires, sphériques, à paroi épaisse et tuberculées, sont observées. La barre correspond à 10 µm.

CHRYSOSPORIUM CHIROPTERORUM, NOUVELLE ESPECE DE CHAMPIGNON, ISOLEE EN FRANCE ET RESSEMBLANT AU STADE CHRYSOSPORIUM D'AJELLOMYCES CAPSULATUS (HISTOPLASMA CAPSULATUM)

H. Beguin¹, G. Larcher², N. Nolard¹ et D. Chabasse².

¹ Institut Scientifique de Santé Publique - Louis Pasteur, Section Mycologie, 14, rue Juliette Wytsman, 1050 Bruxelles, Belgique.

² Groupe d'Etude des Interactions Hôte-Parasite, Laboratoire de Parasitologie-Mycologie, Centre Hospitalier Universitaire, 4, rue Larrey, 49033 Angers, France.

Extrait d'un article publié : Beguin H., Larcher G., Nolard N. and Chabasse D. Chrysosporium chiropterorum sp. nov., isolated in France, resembling Chrysosporium state of Ajellomyces capsulatus (Histoplasma capsulatum), Med. Mycol., 2005, 43 : 161-169.

Introduction

Lors d'une étude de la flore fongique associée aux chiroptères de l'ouest de la France, un champignon isolé du pelage d'une chauve-souris présentait de grandes conidies tuberculées d'aspect très similaire à celles d'*Histoplasma capsulatum* (stade filamenteux d'*Ajellomyces capsulatus*). L'histoplasmose est une mycose endémique de l'Afrique, de l'Asie du sud, de la vallée du Mississippi aux USA et de la majeure partie de l'Amérique latine. En Europe, très peu de cas ont été diagnostiqués, le plus souvent grâce à des tests sérologiques sans que le champignon n'ait pu être isolé. La transmission se fait par voie respiratoire et il n'y a pas de contagion interhumaine. La visite ou l'exploration de grottes au cours d'une expédition de spéléologie expose à ce risque en zone d'endémie. Ce sont les endroits confinés (grottes, tunnels, etc.) habités par les chauves-souris qui constituent un habitat favorable à *H. capsulatum*. De manière plus anecdotique, certains y ont vu une explication à la mort soi-disante mystérieuse (malédiction des pharaons !) des découvreurs de tombes égyptiennes. Notre isolat fongique pourrait donc correspondre à *H. capsulatum* mais un examen plus approfondi a montré des différences significatives avec cette espèce de champignon. Les conidies de notre isolat sont plus grandes que celles d'*H. capsulatum* et la couleur des colonies est très différente. Cependant, la formation des conidies s'est avérée semblable à celle observée lors de la phase mycélienne de *H. capsulatum* et d'autres champignons du genre *Chrysosporium*. Partant de ces considérations taxonomiques, notre espèce a donc été décrite comme une nouvelle espèce appartenant au genre *Chrysosporium*. Elle est déposée dans la Collection BCCM de l'Institut Scientifique de Santé Publique (IHEM) de Bruxelles, Belgique (IHEM 16637).

Matériel et méthodes

Différents milieux de culture gélosés ont été utilisés : Avoine, Sabouraud/glucose, extrait de malt/pomme de terre/glucose. La conversion du stade mycélien au stade levure a été recherchée sur divers milieux tels que cœur-cerveille agar et géloses au sang. Des tests de tolérance au cycloheximide et d'activités telles que kératinolytique, uréolytique et hydrolyse de la gélatine ont été effectués.

Résultats/Discussion

D'après les observations microscopiques (Fig. 1 et 2), les conidies de ce champignon sont formées sur des hyphes indifférenciées, et peuvent être directement insérées, ou portées latéralement par de courts pédoncules ou produites en position intercalaire comme c'est souvent le cas dans le genre *Chrysosporium*. Ce champignon possède des conidies très caractéristiques : sphériques, tuberculées et présentant des digitations (Fig. 2 et 3) à la manière de celles d'*H. capsulatum*. Il sécrète une gélatinase, est fortement uréolytique mais n'est pas kératinolytique. Comme *Histoplasma capsulatum*, notre champignon est associé à l'habitat des chiroptères et l'urée dans le guano des chauves-souris constitue vraisemblablement sa principale source d'azote. Malgré ces similitudes morphologiques et

physiologiques, notre isolat diffère d'*H. capsulatum* par sa rapidité de croissance, ses colonies roses ou vertes, son incapacité à produire des microconidies ainsi que son absence de conversion en phase levure *in vitro* à 37°C. En conclusion, le champignon précédemment isolé d'une chauve-souris est indubitablement une nouvelle espèce, appelée *Chrysosporium chiropterorum* Beguin et Larcher, sp. nov.

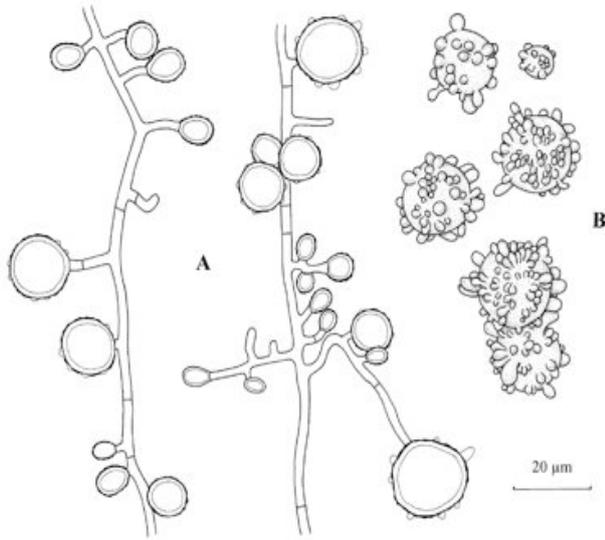


Fig. 1. *Chrysosporium chiropterorum*. (A) Conidies terminales et latérales, sessiles et pédunculées (milieu avoine agar). (B) Conidies à maturité (milieu de Sabouraud).

Fig. 2. *Chrysosporium chiropterorum*. (A) Conidies jeunes sphériques ou pyriformes et grandes conidies circulaires et tuberculées formées directement à partir d'hyphes indifférenciées ou de courts pédoncules. (B) Conidies sphériques, tuberculées et présentant des digitations. (C) Deux types de conidies à maturité fixant intensément le bleu de lactophénol: tuberculées ou à paroi lisse. Barres = 10 µm.

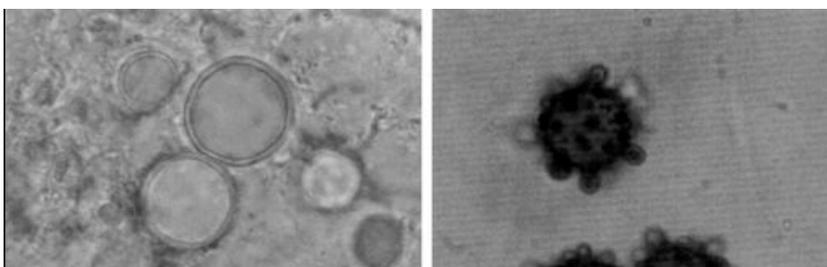
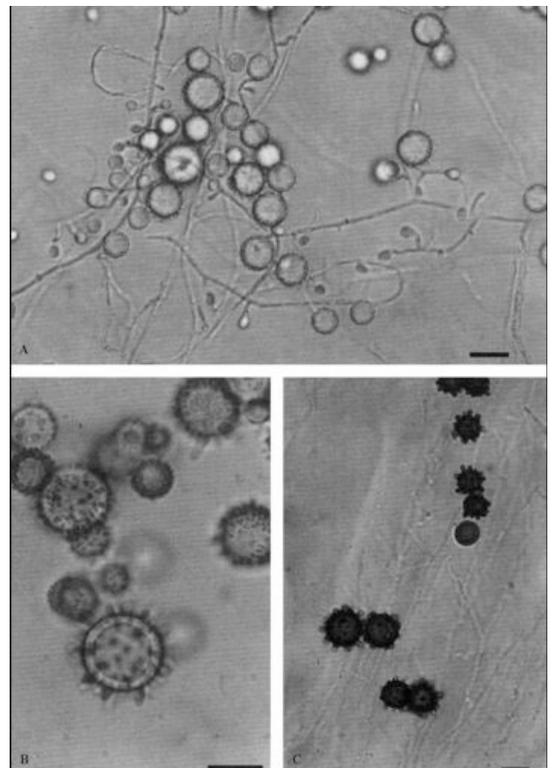


Fig. 3. *Chrysosporium chiropterorum*.
Conidies à paroi lisse (A) et tuberculées
(B, C et D) plus ou moins (D), d'autres
avec des digitations (B). Barres = 10 µm.

DOSSIER SPECIAL CHAMPIGNONS MICROSCOPIQUES ET CHAUVES-SOURIS – DOSSIER SPECIAL CHAMPIGNONS MICROSCOPI